L'artisan de la conquête islamique de Sainte-Sophie c'est le Mélenchon grec, Tsipras, ex-premier ministre

écrit par Sylvia Bourdon | 19 juillet 2020

A la stupéfaction des hébétés occidentaux, l'information tombe le 10 juillet 2020 : « *Le président Erdogan a signé un décret qui transformera Agia Sophia en mosquée. Le décret mentionnait en outre que la transformation de Sainte Sophie en musée en 1930 était illéga*l. » Et la cour soulignait l'illégalité du décret de 1934, qui convertissait cette ancienne cathédrale byzantine en musée. Erdogan s'est alors précipité sur Twitter pour annoncer que la cathédrale serait réouverte pour la prière …

Cette merveille classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, fut érigée à partir du 6ème siècle. Elle est le site le plus visité de la Turquie. L'UNESCO a fait savoir sa « préoccupation » et dans un communiqué, demande gentiment à Erdogan « de revoir sa position, d'engager un dialogue avant de procéder à des décisions qui auraient un impact sur les

valeurs universelles. »

Lorsque les Ottomans conquièrent Constantinople en 1453, ils transformèrent Sainte Sophie en mosquée. C'est Ataturk, le fondateur de la Turquie laïque qui transformait ce lieu en musée, à grand frais du contribuable et du tourisme.

Pour les orthodoxes, Saint Sophie, c'est leur Vatican. C'est là que leur religion a vraiment pris forme. Peut-on imaginer une seconde la transformation du Vatican en mosquée ? Les catholiques seraient en ébullition !

Je ne dirai pas directement que je l'attendais, mais il m'arrivait parfois d'y penser, à observer la gouvernance de l'ancien Premier Ministre de la Grèce, l'ultra gauchiste, Alexis Tsipras, grand globaliste devant son seigneur Soros, puisqu'il a travaillé avant d'être élu PM pour une ONG financée par Soros. Lequel Soros, durant sa candidature en tant que Premier Ministre de la Grèce, l'avait convoqué aux Etats Unis pour lui présenter tout ce qui comptait comme grand influenceur globaliste et lui remettre sa feuille de route.

En 2015, Soros demandait à son poulain devenu PM, de virer Varoufakis du gouvernement, comme le rapportait le « Figaro » grec KATHIMERINI.

https://www.ekathimerini.com/234102/article/ekathimerini/news/varoufakis-soros-sought-my-dismissal-kammenos-a-neofascist

Je souligne aussi, que l'ancien maire d'Athènes, que j'ai bien connu, Dimitris Avramopoulos, qui tenait les JO d'Athènes, les JO les plus corrompus de l'histoire, pour lesquels le lambda grec paye encore, devenu commissaire à

l'immigration, fréquentait assidument Georges Soros qui lui remettait sa feuille de route globaliste, comme cela est indiqué sur le site du Parlement Européen.

https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/E-8-2017-003698_EN.html?

On s'interrogera sur les raisons pour lesquelles je m'intéresse tant à la Grèce. Tout simplement parce que j'y ai vécu de toute petite fille à l'âge avancé d'adulte, entre Hydra, où mes parents possédaient une maison, Athènes, le Sud-Péloponnèse, la Magne, l'île d'Ulysse, Ithaque. Je connaissais même le Président de la République Héllenique, Costis Stephanopoulos, un francophile et francophone de haute qualité. On dit encore de lui qu'il fut le meilleur Président de l'après dictature.

J'y ai fréquenté divers ministres de l'ère socialiste, Papandréou, Simitis. Je sais comment ce pays fonctionne, ou fonctionnait. Je note que la Grèce n'a jamais été facile politiquement ; par certains aspects, elle ressemble à la France, mais avec Tsipras, grand copain de Mélenchon, on avait atteint des sommets dans les promesses non tenues, les mensonges, la corruption. Tout ce pourquoi il fut élu à combattre.

Comme Macron, Tsipras était d'une grande tolérance envers des groupes de barbares, vandales, genre antifas ou black blocs. Ce qui finit de plonger la Grèce dans le chaos et l'insécurité. Résultat, il perdit les élections à avoir pris les Grecs pour des cons, estimant qu'il regagnerait un second mandat. Sans oublier que la Grèce est devenue l'avant poste migratoire, territoire de chantage à l'UE du sultan du Bosphore. Une souffrance de plus infligée au peuple grec qui n'en demandait pas tant.

Et voilà que Erdogan veut transformer leur lieu principal de représentation religieuse en mosquée. Erdogan est un habile observateur de son voisin grec. Il a noté la faiblesse de la Grèce, ainsi que les divisions au sein de l'orthodoxie. Les divisions bienvenues à tous les globalistes. Qui lui en voudrait, dans sa conquête du califat, de ne pas profiter de cette vulnérabilité ?

Cela commençait par Tsipras, qui accusait les Russes d'intervenir dans un accord entre la Macédoine et la Grèce, qui procéda à l'expulsion de diplomates russes. **Mais, à juste titre les Russes soupçonnaient d'autres artisans à la manœuvre. J'accuse Tsipras et sa politique étrangère d'être l'artisan en chef de cette conquête d'Erdogan sur Agia Sophia. C'est lui, essentiellement, qui a affaibli la Grèce, par une politique étrangère irresponsable. La Grèce doit toujours avoir de bons rapports avec la Russie.**

Le Patriarche de Constantinople, Bartholomée, d'origine grecque, a également joué un rôle important dans la séparation de l'église orthodoxe russe et ukrainienne. Bien évidemment, le « deep state » américain, ou la CIA, ou tout ce que vous voudrez d'autre du genre, l'ambassadeur des Etats Unis à Athènes, Geoffrey Pyatt, manoeuvraient également dans ce sens pour nuire tout simplement à la Russie. On le sait, mais les mainstreams ne l'admettront jamais, que ce sont les néocons US qui ont déstabilisé l'Ukraine pour provoquer la Russie, qui garde toujours son calme. Ci-dessous le lien qui vous informe sur les individus qui sont à l'origine du coup de Kiev.

https://readersupportednews.org/opinion2/277-75/22758-meet-the-americans-who-put-together-the-coup-in-kiev

Enfin, l'UE ne bougera jamais sur cette affaire. Les kleptocrates bruxellois n'en on rien à faire de la

chrétienté orthodoxe, comme de la catholique. Ce n'est certainement pas Trump qui bougera.

La Russie, seule à pouvoir éviter la transformation de Agia Sophia en mosquée, a fait déclarer par son porte parole, Alexey Peschkov, que cela « était une affaire intérieure turque. » On imagine le mécontentement, sinon plus, de la Russie, contre la Grèce de Tsipras, désormais dans les mains d'un autre PM, issu de la droite NEA DEMOKRATIA, Kiriakos Mitsotakis. Pourtant, le Président Poutine s'est tout de même entretenu avec Erdogan sur le dossier. Erdogan aurait assuré que toutes les œuvres d'art seraient préservées.

https://orthodoxtimes.com/putin-communicates-with-erdogan-on-hagia-sophia/

Erdogan, maître de la taqîya car il est impossible en islam, d'aller prier dans un lieu ou des œuvres d'une autre religion y sont installées. Et puis, le sultan du Bosphore, on le sait, veut devenir le calife des califes. Cela, le Président Poutine le sait bien.

C'est donc à Mitsotakis de prendre la décision de se rendre à Moscou pour réparer les dégâts causés par Tsipras, en espérant que le Président Poutine se laissera convaincre d'intervenir dans la décision calamiteuse d'Erdogan, autre que par un coup de fil, comme rapporté plus haut. Une tâche difficile puisque la Grèce, comme la Turquie sont membres de l'Otan et que l'ambassadeur US à Athènes, Geoffrey Pyatt, avait aussi joué un rôle funeste, en influençant Tsipras sur les « interventions » russes dans les accords entre la Grèce et la Macédoine, ce qui « aurait fait perdre de l'influence russe dans les Balkans. » …